

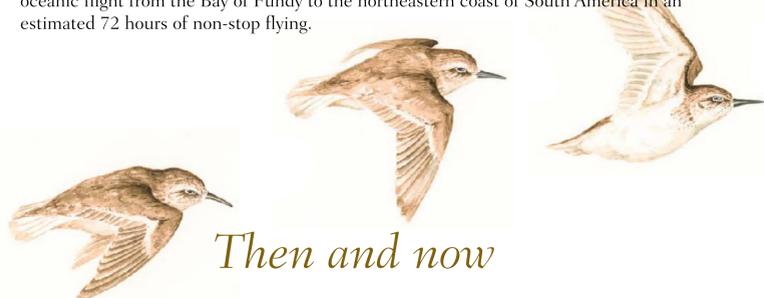
Semipalmated Sandpiper Bécasseau semipalmé



The Semipalmated Sandpiper, *Calidris pusilla*, is a small sparrow-sized shorebird which visits the upper Bay of Fundy annually from July through October. The term 'semipalmated' refers to this bird's partially webbed feet. Over two million Semipalmated Sandpipers – roughly 75% of the world's population – move through the Fundy region en route from nesting grounds in the Canadian sub-Arctic to wintering areas in South America.

By design, sandpipers return to the Bay of Fundy when food resources in mud flats are optimally available. Summer reinvigorates the mud flats and the diverse community of creatures living in it. Notably, the abundance of mudshrimp, *Corophium volutator*, is at its peak when sandpipers arrive from the sub-Arctic. As well, the mudshrimp's breeding season brings these normally reclusive invertebrates to the mud's surface in search of mates. Millions of mudshrimp crawling about the surface of the mud – what an ideal situation for hungry shorebirds.

Whereas some shorebird species use a fly-stop-feed pattern of migration to return to South America, Semipalmated Sandpipers complete their fall migration from the sub-Arctic to South America over a few long hauls. For Semipalmated Sandpipers, the stopover in Fundy is equivalent to filling up a gas tank before taking a long drive – the upper Bay of Fundy is the birds' last stop before crossing over water. Consequently, while in Fundy, they must build the necessary fat stores to fuel the final – and longest – leg of their migration. With a tailwind, sandpipers attain an average speed of 90 km/hr and can complete the trans-oceanic flight from the Bay of Fundy to the northeastern coast of South America in an estimated 72 hours of non-stop flying.



Up until the early 1900s, shorebirds did not receive legal protection in Canada or the United States and were hunted for their feathers and meat. Although less attractive to hunters than the larger species of shorebirds, sandpipers were considered a good eating bird and when gathered in large migratory flocks, dozens could be easily taken with a single shot. Not surprisingly, severe hunting pressure caused steep population declines in shorebird abundances.

Fortunately, Canada and the United States recognised the need to co-operatively conserve transboundary bird species and, in 1916, signed the Migratory Birds Convention. In the years following this historic signing, shorebirds received legal protection in both countries and their populations rebounded.

Today, the health of global shorebird populations once again is matter of concern. The Semipalmated Sandpiper is one of several shorebird species whose population has been in moderate decline in recent years. Transcontinental migratory birds are vulnerable to a variety of factors across a broad geographic range. Factors implicated in the current population declines of shorebirds include human disturbance, hunting in wintering areas, habitat alteration or loss, chemical pollution, and climate change.

Shorebird of the mud flats

*Oiseau de rivage,
un visiteur des
vasières*



It is a scene that has been enacted for centuries in the Bay of Fundy: clouds of migrating Semipalmated Sandpipers performing a shimmering aerial ballet across the sunlit horizon. Thousands of birds gracefully shifting in unison, appearing as one. During the peak months of July and August, acrobatic flocks mesmerize observers with their majestic elegance, skill and timelessness.

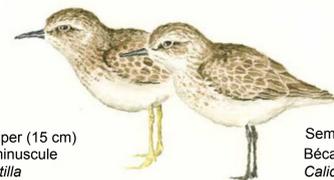


Une scène estivale et ancienne se répète depuis toujours dans la baie de Fundy : un nuage chatoyant de bécasseaux semipalmés qui ondule gracieusement au-dessus de l'horizon ensoleillé. Ces milliers d'oiseaux, qui volent dans un unisson parfait, semblent former une seule et unique entité. L'élégance, l'adresse, et l'immutabilité de leurs acrobaties aériennes captivent l'attention des observateurs tous les étés, en juillet et en août.

Other shorebirds of Fundy

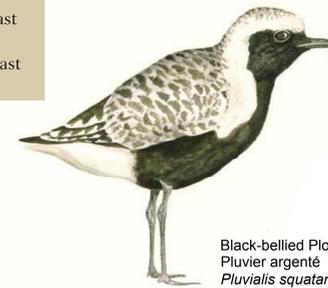
Twelve species of migratory shorebird commonly pass through the Bay of Fundy during fall. Most are Semipalmated Sandpipers (75%) and Semipalmated Plover (20%). It is often difficult to identify Semipalmated Sandpipers from other species of similar size. Semipalmated Plovers, *Charadrius semipalmatus*, are easily distinguished from the sandpipers by their body markings.

More difficult to separate from the Semipalmated Sandpipers, however, is the Least Sandpipers *Calidris minutilla*. Leg colour is the most obvious way to separate the two species: the Semipalmated Sandpiper has black legs, whereas those of the Least Sandpiper are greenish-yellow.



Least Sandpiper (15 cm)
Bécasseau minuscule
Calidris minutilla

Semipalmated Sandpiper (15 cm)
Bécasseau semipalmé
Calidris pusilla



Black-bellied Plover (30 cm)
Pluvier argenté
Pluvialis squatarola

Autres oiseaux de rivage de la baie de Fundy

Il y a douze espèces différentes d'oiseaux de rivage qui fréquentent communément la baie de Fundy à l'automne. Parmi celles-ci, on retrouve surtout le bécasseau semipalmé (75%) et le pluvier semipalmé (20%). Il est parfois difficile de faire la différence entre le bécasseau semipalmé et d'autres espèces de la même grosseur. Le pluvier semipalmé, *Charadrius semipalmatus*, a des marques corporelles qui le différencient aisément du bécasseau semipalmé.

Le bécasseau minuscule, *Calidris minutilla*, est plus difficile à distinguer du bécasseau semipalmé. La différence la plus évidente entre les deux espèces est la couleur des pattes: le bécasseau semipalmé a les pattes noires tandis que celles du bécasseau minuscule sont vert-jaune.

Piping Plover (17 cm)
Pluvier siffleur
Charadrius melodus



Semipalmated Plover (17 cm)
Pluvier semipalmé
Charadrius semipalmatus



Le bécasseau semipalmé, *Calidris pusilla*, est un petit oiseau de rivage de la même taille que le bruant. On le retrouve annuellement dans l'arrière baie de Fundy de juillet à octobre. Le terme « semipalmé » fait référence aux pattes de cet oiseau qui sont partiellement palmées. Après avoir quitté leur aire de nidification dans le Subarctique canadien, plus de deux millions de bécasseaux semipalmés – à peu près 75% de la population mondiale – fréquentent la région de la baie de Fundy avant de continuer leur migration vers l'Amérique du Sud où ils vont passer l'hiver.

À dessein, le bécasseau semipalmé revient chaque année à la baie de Fundy lorsque les conditions pour se nourrir sont optimales. Pendant l'été, les vasières intertidales ou slikkes regorgent de toutes sortes de petites créatures vivantes. Notamment, les cycles d'abondance de la crevette fousseuse (*Corophium volutator*) atteignent leur point culminant lorsque le bécasseau arrive du Subarctique. En effet, c'est à cette période de l'été que ce petit invertébré reclus sort de son terrier et rampe à la surface de la boue afin de s'accoupler. On retrouve alors des millions de crevettes fousseuses sur les vasières. Quelle situation idéale pour les oiseaux de rivage affamés!

Certaines espèces d'oiseaux de rivage adoptent un profil de migration de type « vol-arrêt-alimentation » lorsqu'ils retournent en Amérique du Sud. Cependant, le bécasseau semipalmé effectue son voyage de migration automnale en quelques segments prolongés. Pour le bécasseau semipalmé, l'arrêt dans la baie de Fundy équivaut à faire le plein d'essence avant de faire un long voyage en voiture. L'arrière baie de Fundy est le dernier arrêt du bécasseau semipalmé avant que celui-ci n'entreprenne la traversée de l'océan. C'est pourquoi, lorsqu'il visite la baie de Fundy, le bécasseau doit accumuler des réserves de gras assez abondantes afin de pouvoir accomplir la partie la plus longue de sa migration. À l'aide d'un vent arrière, le bécasseau semipalmé peut atteindre une vitesse moyenne de 90 km/heure. On estime qu'il vole environ 72 heures sans escale et complète ainsi la traversée trans-océanique de la baie de Fundy jusqu'à la côte nord-est de l'Amérique du Sud.

Le passé et le présent

Jusqu'au début des années 1900, les oiseaux de rivage étaient chassés pour leurs plumes et leur chair. Bien que les plus grosses espèces d'oiseaux de rivage aient été considérées par les chasseurs comme étant des proies plus intéressantes, le bécasseau était aussi recherché à cause de sa bonne viande. De plus, étant donné que les bécasseaux sont souvent réunis en troupeau migratoire, il était facile d'abattre plusieurs douzaines d'oiseaux d'un seul coup de fusil. Il n'est donc pas surprenant que les pressions de chasse élevées aient entraîné un sérieux déclin des populations d'oiseaux de rivage.

Heureusement, le Canada et les États-Unis ont reconnu le besoin de coopérer afin de conserver les espèces d'oiseaux transfrontaliers et, en 1916, les deux pays ont adopté la Convention concernant les oiseaux migrateurs. Au cours des années qui ont suivi cette conclusion historique, les oiseaux migrateurs ont reçu une protection légale et ont vu ainsi leur population augmenter.

De nos jours, le bien-être des populations d'oiseaux de rivages est à nouveau une source d'inquiétude. Au cours des dernières années, la population de bécasseaux semipalmés a subi un déclin modéré, comme c'est le cas pour plusieurs autres espèces d'oiseaux migrateurs. Les oiseaux migrateurs transcontinentaux, incluant le bécasseau, sont exposés à toute une variété de facteurs et ce, dans une vaste zone géographique. Les facteurs qui contribuent au présent déclin des populations de bécasseaux sont les suivants : les perturbations par les humains, la chasse dans les aires hivernales, la perte ou la modification d'habitat, la pollution chimique et les changements de climat.